L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

DUFOUR & LIMET, Editeurs-Propriétaires

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,

MERCREDI MATIN, 5 MARS.

DÉPECHES Télégraphiques TRANSMISES A L'ABEILLE.

EUROPE.

ESPAGNE.

Londres, 4 mars—Le vicomte Emfield, sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, répondant à une question de M. Whitewell, a dit que c'était l'opinion commune du cabinet qu'aucun gouvernement susceptible d'être reconnu n'avait été établi en Espagne.

L'affaire des Bons du chemin de fer de Memphis à El Paso sera jugée devant la police correctionnelle le 8 mars. Le général Frémont et six autres sont inculpés pour la vente frauduleuse de Bons sans valeur, pour une somme de six millions. Frémont a reçu une citation, mais il ne pourra paraître à temps.

Paris, 4 mars. — Le président Thiers a lancé des ordres rigoureux pour empêcher l'introduction d'armes en Espagne, par la frontière française. Les malles espagnoles sont de plusieurs jours en retard. Le *Figaro* annonce que deux bandes d'insurgés carlistes sont entrées dans la province de Madrid.

Bayonne, 4 mars.—Les nouvelles reçues ici des provinces du nord et du nord-est de l'Espagne, la plupart de sources carlistes, indiquent que l'insurrection augmente chaque jour de force. La situation à Pampelune est critique; on appréhende dans cette ville un soulèvement fédéraliste. Les troupes nationales se sont retirées samedi dans la citadelle, et le commandant a menacé de bombarder la ville si les fédéralistes se révoltaient. Les chefs carlistes Ollo et Dorregaray, avec 4,000 hommes, étaient à trois milles des murs. La garnison compte 500 hommes.

Les renforts envoyés par le général Pavia ont déserté en route. Les Carlistes, sous Zéballo, ont récemment battu les forces du gouvernement commandées par Cebrinelty, près de Tornera. Ces dernières ont perdu plusieurs officiers; 20 soldats ont été tués. Cebrinelty a retraité à Barcelone.

Les insurgés organisent rapidement leurs forces qui augmentent dans les provinces basques, de Navarre, d'Alavie, de Catalogne, de Valence et d'Aragon.

L'armée qui se trouvait à Victoria, autrefois sous le commandement du général Moriones, a été réduite par les désertions, de 12,000 à 7000 hommes. On rapporte qu'une bande carliste a pénétré dans le voisinage d'Aranjuez à 28 milles au Sud-Est de Madrid.

Madrid, 4 mars—Le señor Castolar a présenté un bill à l'Assemblée pour rétablir la légation espagnole à Berne.

On lit dans l'*Imparcial*: Une colonne de troupes du gouvernement, en poursuivant les carlistes, dans la province de Lerida, s'est subitement mutinée et a refusé de continuer la poursuite.

Bayonne, 4.—Un train de passagers pour France a été arrêté par le chef carliste Soliva, samedi dernier, près de Granoller Des Valles, à 16 milles au nord de Barcelone et forcé de rebrousser chemin.

L'insubordination est à l'ordre du jour parmi les troupes nationales à Reas, et les autorités sont décidées à prendre des mesures rigoureuses pour y mettre un terme.

Paris, 4.—Le *Messager* de Paris publie ce soir, dans un extra, des dépêches rapportant que le maréchal Serrano a été nommé dictateur de l'Espagne, et que les Républicains ont subi une sérieuse défaite à Irun.

Madrid, 4 mars—Figuera a soumis à l'Assemblée, aujourd'hui, un bill convoquant les Cortès constituantes pour le 1er mai et ordonnant que les élections en Espagne et à Porto Rico seront faites le 10 avril. Tous les citoyens mâles pourront voter s'ils ont vingt ans révolus.

La dissolution de l'Assemblée actuelle aura lieu après qu'elle aura voté sur le budget et pour l'abolition de l'esclavage et l'armement des volontaires.

Dans l'intérim, un comité permanent siègera et aussitôt que les Cortès se réuniront, le comité et le ministère se retireront.

Tetuan, le ministre des finances, a présenté un projet de loi autorisant la vente des propriétés de la Couronne.

Sterni a présenté un projet de loi, étendant aux colonies les lois d'Espagne sur les banques, le judiciaire, l'enregistrement et l'hypothèque.

ANGLETERRE.

Le vol à la Banque d'Angleterre.

Londres, 4—On rapporte que les fraudes sur la Banque d'Angleterre s'élèvent à $3,000,000, dont $350,000 ont été tirés sur Jay Cooke, Mc Culloch et Co; $300,000 sur Rothschild; aussi un large montant, mais dont le chiffre exact est inconnu, sur les Barings.

Quelques unes de ces maisons font d'extrêmes efforts pour supprimer les détails de la transaction. On dit, d'après ce qui paraît être une bonne autorité, qu'un des membres de la maison Rothschild est allé à Newgate aujourd'hui et qu'il a eu une entrevue avec Noyes, supposé être un des complices de la bande, et que des révélations surprenantes sur leurs opérations ont été faites. Mais on en cache la nature pour le moment.

Londres, 4 mars—Allen, le célèbre avocat, a défendu Frémont dans l'affaire du chemin de fer de Memphis El Paso, maintenant devant les Cours ici.

FRANCE.

Paris, 4 mars—Le président Thiers a fait un grand discours à l'Assemblée aujourd'hui. Il a réaffirmé sa détermination de maintenir le pacte de Bordeaux.

Un préambule du projet de constitution déclarant que l'Assemblée se réserve le pouvoir constituant, a été adopté par 475 contre 199.

Adresse au Père Hyacinthe.

Paris, 4—300 catholiques libéraux se sont réunis dans une adresse au Père Hyacinthe, pour le presser de reprendre les travaux de la chaire à Genève. Le Père a donné une réponse favorable, et a dit qu'il voulait bien prêcher pour ceux qui ne voulaient pas se rendre au joug de l'ultra-montanisme.

PORTUGAL.

Lisbonne, 4 — Un steamer du Sud-Amérique apporte la nouvelle que la fièvre jaune continue ses ravages au Brésil. A Rio de Janeiro, il meurt 35 à 40 personnes par jour et le fléau avait gagné Bahia et Pernambuco. Nombre de résidants anglais se préparaient à quitter le pays.

PRUSSE.

Berlin, 4 mars.—Comme la grève des cochers de cabriolet causait de grands inconvénients au public, la police a ordonné aux maîtres de cabriolet de reprendre leurs affaires, sous peine de perdre leur licenses en cas de refus.

Observations Météorologiques.

Probabilités pour les Etats du Golfe:—Vente tournant au nord-est avec une hausse de température.

RIVIERES.

Etat du fleuve, bateaux, &c.

Vicksburg, 4—Descendant, les steamers Gov. Allen et Natchez.

St. Louis, 4 mars—La rivière baisse et charrie de lourds glaçons. Le temps est clair et s'est un peu modéré mais il est encore froid.

MARCHES.

Marchés Européens.

Liverpool, 4 mars au soir—Coton ferme. Uplands 9 3¼. Orleans 10. Vendu 12,000 balles. Tissus et filés plats mais non plus bas.

Marchés Américains.

New York, 4 mars au soir—Coton calme. Middling 20 3[4. Orleans 21 1]2. Vendu 1950 balles.

New-York, 4 mars, au soir—Argent serré. Change lourd et en baisse. Or 115 à 118.

Galveston, 4 mars—Coton incertain. Bon ordinaire 16 1[2 à 3]4. Stock 79,129 balles.

Mobile, 4 mars—Coton en bonne demande. Middling 19 1¼. Stock 53,643 balles.

Savannah, 4 mars—Coton ferme. Middling 20 3[4. Stock [illegible] balles.

WASHINGTON.

INAUGURATION.

Discours du Président.

Washington, 4 mars—Le Président, dans son adresse, a parlé ainsi:

Concitoyens. — Sous la Providence, j'ai été appelé une seconde fois par cette grande nation à remplir les fonctions de chef du pouvoir Exécutif. J'ai tâché de maintenir dans le passé toutes les lois autant que cela était en mon pouvoir et d'agir dans l'intérêt de tout le peuple. Je ferai les mêmes efforts à l'avenir, et j'aurai pour m'aider l'expérience de quatre années d'exercice. Quant mon premier terme commença, le pays n'était pas revenu des effets d'une grande révolution intérieure et trois des anciens Etats de l'Union n'avaient pas encore été restaurés dans leurs relations fédérales.

Il m'a semblé sage de n'élever aucune nouvelle question tant que cet état de choses a existé. C'est pourquoi, les quatre dernières années, autant que je pouvais contrôler les événements, ont été consommées en efforts pour rétablir l'harmonie, le crédit public, le commerce et tous les arts de la paix et du progrès. C'est ma ferme conviction que le monde civilisé tend vers le républicanisme ou le gouvernement du peuple représenté par ses mandataires et que notre grande République est destinée à être l'étoile conductrice pour toutes les autres. Sous notre République, nous entretenons une armée moins forte que celle d'aucun Etat européen de quelque puissance, et une marine inférieure à celle de chacun au moins de ces cinq Etats. Il ne pourrait y avoir aucune extension de territoire sur ce continent qui nécessitât une augmentation de cette force, mais au contraire, cette extension pourrait nous aider à la diminuer.

La théorie du gouvernement change avec le progrès général. Maintenant que le télégraphe peut communiquer les pensées, et que par la vapeur on a un moyen de transport rapide, toutes les parties d'un continent sont rapprochées les unes des autres pour tous objets de gouvernement, les communications entre les extrêmes limites du pays sont plus faciles qu'elles ne l'étaient dans les anciens treize Etats au commencement de notre existence nationale.

Les effets de la dernière guerre civile ont été d'affranchir l'esclave et d'en faire un citoyen; cependant il n'est pas encore en possession des droits civils que la citoyenneté comporte avec elle. C'est un tort, et il doit être redressé. J'y suis engagé autant que mon influence Exécutive peut s'étendre. L'égalité sociale n'est pas un sujet sur lequel on puisse légiférer, et je ne demanderai pas qu'on fasse rien pour avancer l'Etat social de l'homme de couleur excepté de lui donner une bonne chance de développer ce qu'il y a de bon en lui.

Donnons-lui accès aux écoles et quand il voyage, qu'il ait l'assurance que sa conduite lui vaudra le traitement qu'il recevra. Les Etats dernièrement en guerre avec le gouvernement général, sont maintenant heureusement réhabilités et nul contrôle exécutif n'est exercé dans aucun d'eux qui ne fût exercé dans tout autre dans les mêmes circonstances. La première année du terme qui a expiré, la proposition fut faite pour l'admission de Santo Domingo comme un territoire de l'Union. La question ne venait pas de moi, mais c'était une proposition du peuple de Santo Domingo et je l'ai reçue et traitée avec considération.

Je crois maintenant, comme je croyais alors, qu'il était d'un grand intérêt pour le pays et pour le peuple de Santo Domingo, et pour tous ceux qui se rattachaient à cette affaire, que la proposition devait être reçue avec faveur. Elle fut cependant rejetée constitutionnellement, et c'est pourquoi je n'ai jamais plus remis le sujet sur le tapis. Dorénavant, tant que j'exercerai mes fonctions actuelles, le sujet de l'acquisition d'un territoire devra avoir l'appui du peuple avant que je recommande aucune proposition. Je dis ici, cependant, que je ne partage pas l'appréhension de beaucoup de gens sur le danger d'affaiblissement et de ruine que courent les gouvernements par leur extension de territoire. Le commerce, l'éducation, les communications rapides par la vapeur et le télégraphe, ont changé tout cela. Je crois plutôt que notre Grand Créateur prépare le monde à devenir une seule nation, parlant la même langue, et alors les armées et les marines ne seront plus requises.

Mes efforts à l'avenir seront dirigés vers la restauration de bons sentiments entre les diverses sections de notre pays commun; vers le rétablissement de notre circulation dans une valeur fixe, comparée aux autres valeurs du monde — l'or — et si c'est possible, au pair avec ce métal; vers la construction des routes à bon marché dans tout notre domaine, afin que les produits de toutes les sections puissent trouver un marché et procurer une rémunération au producteur; vers le maintien de relations amicales avec tous nos voisins et avec les nations lointaines; vers le rétablissement de notre commerce; vers l'encouragement des industries et des manufactures qui pourront être économiquement exploitées dans ce pays, afin que nos exportations se balançant avec nos importations, puissent nous procurer une base d'équilibre favorable; enfin, vers l'élévation du travail et pour attirer par une conduite humaine les indigènes du pays sous la bénigne influence de l'éducation et de la civilisation.

Ce sera cela ou une guerre d'extermination. Les guerres d'extermination sont coûteuses pour les peuples livrés au commerce et à l'industrie, même contre les peuples les plus faibles; elles sont démoralisantes et pernicieuses. Notre supériorité de force et notre avantage de civilisation doivent nous rendre tolérant envers les indiens; les torts qu'ils ont déjà soufferts doivent être pris en considération et la balance placée à leur crédit. Il faut aussi s'adresser cette question: Peut-on faire de l'Indien un homme utile et productif de la société par un enseignement et traitement convenable? Si la tentative est faite de bonne foi, nous en serons mieux vus par les nations civilisées de la terre et nous sentirons notre conscience plus à l'aise, après avoir fait cet effort.

Toutes ces choses ne peuvent être faites par un seul individu, mais elles auront mon appui et je les recommanderai au Congrès. Je demande votre assistance et encouragement. Mon désir a toujours été et est encore de corriger les abus qui se sont développés dans le service civil du pays; pour assurer cette réforme, des règles pour les nominations, et les promotions ont été établies et essayées. Je continuerai à faire tous mes efforts pour que la réforme s'accomplisse du mieux que je pourrai. L'esprit des règles adoptées sera maintenu.

Je reconnais, devant cette réunion d'hommes représentant chaque section de notre pays, l'obligation où je suis envers mes compatriotes pour le grand honneur qu'ils m'ont fait en m'accordant une seconde fois leurs suffrages pour la plus haute place qui fût en leur pouvoir de me donner, et aussi l'obligation où je suis de leur rendre les meilleurs services que je pourrai. Pour cela, je le prometa; j'attends avec anxiété le jour où je serai relevé des responsabilités qui sont parfois écrasantes, et desquelles je n'ai presque pas eu de répit depuis le jour aventureux dirigé contre le Fort Sumter en avril 1861, jusqu'à ce jour. Mes services ont été offerts et acceptés lors du premier appel de troupes, nécessité par cet événement. Je n'ai demandé ni place ni position et j'étais entièrement sans influence et sans connaissance de personnes influentes, mais j'étais résolu à jouer mon rôle dans le conflit qui menaçait l'existence même de la nation. J'ai exécuté un devoir consciencieux sans demander de promotion et sans éprouver de sentiment vindicatif envers aucune section ou aucun individu. Nonobstant cela, pendant toute la guerre et depuis ma première candidature en 1868, jusqu'à la fin de la dernière campagne présidentielle, j'ai été en butte à des insultes et à des diffamations presque sans exemple dans l'histoire politique, mais aujourd'hui je puis n'y pas faire attention en vue de votre verdict que j'accepte avec reconnaissance comme une défense suffisante de mon honneur et de ma conduite.

Washington, 4.—Sénat en session extraordinaire. Ajourné à jeudi à midi. La clôture du Congrès s'est faite sans éclat.—Des affaires de routine ont occupé ses derniers moments.

L'inauguration.

Washington, 4.—Aucun accident à rapporter à propos de la scène magnifique de l'inauguration. Il y avait quelques troupes en tête de la procession. Des feux d'artifice font briller le ciel ce soir, du nadir au zenith.

Le comité judiciaire de la Chambre dans l'affaire Durell.

Washington, 4 mars—Ce comité n'a pas fait de rapport concernant le juge Durell. Ce fait ajoute à l'impression que le juge a agi sous l'autorité conférée par la loi et que s'il y a quelque erreur c'est dans la loi elle-même. On dit aussi que le Président et son Cabinet sont unanimes à soutenir les décrets de la Cour.

Le sénateur Sumner était présent à la séance du Sénat aujourd'hui. Aussitôt que M. Wilson a été assermenté, M. Colfax a déclaré le Sénat du 42e Congrès ajourné *sine die*. Sur quoi le vice-président Wilson a pris le fauteuil et a annoncé que le serment d'office serait administré aux nouveaux sénateurs.

Ils ont été assermentés par deux à la fois, les deux premiers étant les sénateurs élus, Allison, de l'Iowa, et Bogy, du Missouri; ensuite sont venus MM. Conkling, de New York, et Cameron, de la Pennsylvanie; puis Corona, de la Floride, et Dennis, du Maryland; Dorsey, de l'Arkansas; Ferry, du Connecticut; Howe, du Wisconsin; Ingalls, du Kansas; Jones, du Nevada; McCreery, du Kentucky; Mitchell, de l'Oregon, et J. S. Morrill, du Vermont; Morton, de l'Indiana; Oglesby, de l'Illinois; Patterson, de la Caroline du Sud; Sherman, de l'Ohio; d'Argent, de la Californie; Gordon, de la Georgie, et Merriman, de la Caroline du Nord.

A la fin de cette cérémonie, la proclamation du président pour une session extraordinaire a été lue. Bientôt après le président prenant sa place sur l'estrade de l'inauguration, a prononcé son discours, le serment d'office lui ayant été préalablement administré par le chef de justice Chase.

Les cadets de West Point ont fait une parade cette après-midi devant la résidence du général Sherman, qui les a passés en revue.

Les cérémonies d'aujourd'hui se sont faites avec un éclat qu'on n'avait pas encore vu à Washington. La revue a été particulièrement belle, au moment où les troupes défilaient devant l'hôtel de l'Exécutif, sous les yeux du président et des membres de son cabinet, du général Sherman et d'autres officiers distingués. Mais il faisait un froid intense et les troupes ont dû souffrir beaucoup.

Le Président était dans une voiture traînée par quatre chevaux et il était accompagné par les sénateurs Cragin, Logan et Bayard.

Colfax a prononcé son discours d'adieu avec beaucoup de sentiment. Avant de prêter le serment d'office, Wilson a fait un discours au Sénat assemblé; discours où il a parlé de justice, de générosité, etc. (On sait ce que cela veut dire.)

Le Président, de retour à l'hôtel de la présidence, a reçu les congratulations d'un nombre considérable d'amis et de visiteurs, hommes et femmes. La tenue des Cadets a été parfaite.

LOUISIANE.

Une résolution patriotique et énergique.

Franklin, La., 4. — Un meeting des citoyens de la paroisse Ste-Marie, a été tenu ici, aujourd'hui. Les résolutions suivantes ont été adoptées:

Résolu que, nous, citoyens de la paroisse Ste-Marie, nous résisterons aux fraudes et à l'usurpation de Kellogg jusqu'à la dernière extrémité, promettant et engageant au gouverneur Mc Enery l'appui des propriétaires et des contribuables de la paroisse, dans toutes les éventualités.

Résolu que nous endossons et approuvons les résolutions adoptées par le peuple de la Nouvelle-Orléans, dans un grand meeting qui a eu lieu, sur la place Lafayette, vendredi 28 février.

DIVERS.

Des avis de Panama, disent que l'expédition du canal de l'Isthme progresse favorablement, ayant sa base à Chéré-Chéré.

Boston, 4.—La Chambre a adopté aujourd'hui une résolution félicitant l'Espagne d'être entrée dans la pléiade des républiques.

New York, 4 mars—Arrivés à destination, le Trenacid et le St-Laurent.

Albany, 4 mars.—En raison de tous les faits se rattachant au procès de Foster, le gouverneur a ordonné au shérif de suspendre l'exécution de la sentence jusqu'au 31 du courant.

Boston, 4 mars—A la Chambre aujourd'hui le comité sur le suffrage des femmes a présenté une résolution signée de sept membres pour amender la constitution de manière à assurer aux femmes le droit de voter et d'occuper des emplois. Trois membres du comité ont présenté un rapport de minorité.

Les officiers du Revenu ont saisi pour $7600 de vins et de spiritueux dans les magasins d'Eugelbook & Co., pour allégation de rectification illégale.

Le Capitaine Jack, les Modocs.

San Francisco, 4 mars—Le langage tenu par Jack à M. Steele est une répétition de ses déclarations antérieures et de ses vœux. Il vie qu'il ait commencé la guerre ou qu'il désire renouveler le conflit. Ce sont les troupes qui ont commencé les opérations contre lui.

Enfin il proteste de son amour pour la paix, tout en refusant de se rendre au camp de Canby. Steele le verra de nouveau pour l'engager à sortir et à conclure un traité de paix.

Une dépêche de Jacksonville dit que les habitants de l'Oregon n'accepteront aucunes conditions des Modocs à moins que préalablement ils ne livrent les indiens coupables de meurtre.

Les habitants de l'Oregon sont opposés aux commissaires de paix, non pas parce qu'ils veulent la guerre, mais parce qu'ils veulent une paix permanente.

—On écrit de Washington, en date du 25:

"La première soirée donnée par le marquis de Noailles, ministre de France, a eu lieu aujourd'hui dans la magnifique maison où la légation est installée. Parmi les invités, on remarquait la plupart des membres du corps diplomatique, le secrétaire d'Etat, et plusieurs de ses collègues, des juges de la Cour Suprême et beaucoup d'autres personnages de distinction. Ceux qui ont assisté à cette soirée disent qu'il n'y a jamais eu à Washington une fête aussi magnifique."

DEPARTS DES TRAINS DE CHEMINS DE FER.

Voir les annonces pour les renseignements ordinaires.

NLLE-ORLEANS & JACKSON.

Express	7:40 du matin.
Malle	6:30 du soir.
Train d'agrément	4:00 après-midi.

NLLE-ORLEANS, MOBILE & TEXAS.

Express et malle	8:00 du matin.
Express et malle	5:15 après-midi.

Train d'agrément pour les villes de bain, allant jusqu'à Ocean Springs, tous les samedis, à 4 heures de l'après-midi.

NLLE-ORLEANS & DONALDSONVILLE.

Par le ferry de la rue Calliope...7:45 du matin.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS.

Par le ferry de la rue Ste-Anne..7:20 du matin.

BULLETIN FINANCIER.

MARDI SOIR, 4 MARS 1873.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
1er mars	2,237,267 77	227,926 82
3 mars	3,073,145 68	156,665 78
4 mars	2,690,993 86	183,707 38
Jusqu'ici, cette semaine	7,001,416 31	568,300 98
Même temps, la sem. der.	1,835,776 71	219,146 75
Total de la semaine der.	10,816,456 27	981,019 77
Total de la semaine der.	14,436,469 39	1,403,059 43

Le mouvement est limité sur la marché monétaire. Les offres sont insignifiantes et dans les banques et dans les rues.

Nous continuons de coter le papier de premier ordre à 10 pour cent; le No 1, sans garanties collatérales, à 12 à 15; le papier hypothécaire de premier ordre à 11, et celui de second ordre à 12.

La banque Hibernia a commencé, ce matin, les opérations d'après le système des banques nationales; qu'elle alloue un intérêt aux déposants, sur les balances journalières, d'après le principe de la mutualité et sur les dépôts spéciaux aux conditions stipulées.

L'or a ouvert à 114 3[4 à 115 contre 114 7]8 à New York et, après un assez bonne demande, a fermé à 114 5[8 à 114 7]8 (baisse de 1[8 cent depuis la clôture de samedi) contre 114 7]8 à New York. Les transactions embrassent $99,000, dont $6000 à 114 5[8, $18,000 (3000, 5000 et 10,000) à 114 3]4, $50,000 (2000, 9000, 9000 et 30,000) à 114 7[8, $35,000 (6000, 7000 et 12,000) à 115. On n'a pas annoncé de ventes d'argent. Les demi piastres américaines sont cotées nominales à 110 à 111; les piastres mexicaines à 1 3]4 de prime sur l'or, les nouvelles, et 1 3[4 les anciennes.

Le change sterling n'a pas été fort recherché et, par suite de la baisse de l'or et des traites dans Wall street, il s'est déclaré sur notre place une hausse d'environ 1]4 à la clôture. Les opérations s'élèvent à 45,000 livres, dont 4,000 connaissement à 123 1[4, 8000 dito à 123 1]4 à 123 1[2, 8000 dito à 123 1]2, 13,000 connaissement et clear No 1 à 123 5[8 à 123 3]4, 4000 connaissement à 123 5[8, 2000 dito à 123 3]4, 4000 dito à 124 et 2000 de banque (Bordeaux sur Londres) à 124.

Dans les francs, 425,000, dont 175,000 à 4.63 3[4, 50,000 do à 4.63 1]8 et 200,000 (150,000 et 50,000) do à 4.62 1[2. — A la clôture, les traites sterling étaient cotées à 123 1]4 à 123 1[2 le connaissement et clear No 1 et 124 1]4 à — le change des banques; les francs, à 4.63 3[4 à 4.62 1]2 le change particulier et 4.60 à 4.58 3[4 celui des banques; les marcs d'Allemagne à environ 108 1]4.

Il n'y a pas eu beaucoup d'offres de change américain et, à la clôture, le change de commerce était ferme au pair. Les ventes comprennent $233,000, dont $180,000 (25,000 en change de commerce, 25,000, 30,000 et 100,000 de banques) sur New York, à vue, au pair, $30,000 de banques à 1[32 pour cent de prime et $5000, à soixante jours, à 2 1]2 pour cent d'escompte; $18,000 sur Boston à 1[8 d'escompte.

Les banques ont encore tiré sur New York à 1]8 pour cent de prime, et le change de commerce à vue a encore été coté au pair.

Aucune vente d'actions n'a été annoncée.

$1000 de bonds cinq pour cent de la ville (Water-Works) ont changé de mains à 52 1[2, $2000 et $5000 de nouveaux sept pour cent de la ville à 61 et $5000 de bonds sept pour cent de la ville, intérêt payable en or, à 65 1]2, taux de la clôture.

Les mandats de la police métropolitaine étaient cotés, à la clôture, à 98 à —; les certificats d'allocations de la ville à 68 à 69 et les certificats d'écoles à 64 à 65. Aucune vente digne de remarque ne s'est faite dans les uns ou dans les autres.

BULLETIN COMMERCIAL.

Mardi soir, 4 mars 1873.

[NOTE—Les prix de notre Bulletin Commercial sont ceux de la vente en gros; au détail les prix sont plus élevés.]

—GROSSES DENRÉES—

COTON—Les ventes d'aujourd'hui—non compris 200 balles omises hier—ont embrassé 5450 balles à des prix plus forts dans la matinée où une partie des affaires se sont faites à une amélioration de ⅛ c. mais plus tard dans la journée l'animation a cédé et les prix de clôture n'ont exigé aucun changement de nos cotes.

Cotes générales.		Cotes de l'Exchange
Low Ordinary	14¼ à 15¼	
Ordinary	15¾ à 16¼	15¾
Good ordinary	17¼ à 18¼	17¾
Low middling	18¼ à 19—	18¾
Middling	19¼ à 19¾	19¼
Strict middling	20— à —	—
Good middling	20¼ à —	—

Les pourparlers ont été fréquents à l'ouverture du marché, mais le mouvement a été ébranlé par l'influence exercée sans cesse par la rareté de navires disponibles et par une baisse du change étranger. Les facteurs, en même temps, ont demandé des prix pleins et dans quelques cas ils ont réalisé des chiffres de ⅛ c. plus élevés que ceux qu'ils auraient pu obtenir hier, mais dans d'autres cas ils ont fait face à la demande aux prix d'hier soir, et les taux de clôture n'ont montré aucun changement notable. Le strict good ordinary s'est vendu à 18¼ c. de bon compte, à 18¾, low middling à 18¾, 18¾ et 18¾, strict do à 19, strict low middling à middling à 19¼, middling à 19¼ et 19¾, et strict middling à 20. Les cotons sales et pleins de sable n'ont pas attiré l'attention bien qu'ils aient été offerts à des prix extrêmement bas, le low ordinary s'étant vendu à 12¼ c. et l'ordinary à 14.

Le montant à bord de navires non expédiés, soit allant à bord ou engagé pour être embarqué, a été porté, ce matin, à l'ouverture à 77,000 balles, et ce montant embrasse 36,000 bal. pour Liverpool, 14,000 pour le Havre, 1500 balles pour l'Espagne, 1800 bal. à destination de la Méditerranée, 4,000 balles à destination de Brême, 5,000 balles à destination de Cork, 10,000 bal. à destination de la mer du Nord et 5000 balles pour le Nord, lequel montant, déduit du stock en mains tel qu'il a figuré dans notre état courant mardi soir, laisse 115,180b. pour représenter la quantité qui se trouve au débarcadère, dans les presses, invendue ou attendant des ordres.

L'Exchange rapporte "Ventes de 5700 balles, y compris 800 prises hier après 4 h. P. M. Le marché n'a éprouvé aucun changement.

—ETAT DU MARCHÉ AU COTON—

Stock en mains le 31 août. 1872. bal.	6,289	
Arriv. dep. la dern. état	10,353	
Arrivé précédemment	1,080,296	1,090,579
		1,096,868
Expédié aujourd'hui	3,108	
Expédié précédemment	894,396	897,503
Stock en mains et à bord		199,365
Stock l'an dernier à la période correspondante		208,097

SUCRE—Reçu 186 boucauts. Inférieur, 6¼ c. la livre; fair 7 ¾ c.; good fair, 8¼ à 8⅝ c.; fully fair 9 c.; prime, 9¼ c.; strictly prime à choice, 9⅝c.; seconde 9¼ à 9 ¾ c.; jaune clarifié 10¼c.; low blanc clarifié, 11 c.

MELASSE—Reçu 267 barils. Prime fermentée, 65c, le gallon.

TABAC—La seule vente rapportée aujourd'hui a compris 3 boucauts à —. Ce qui porte à 11 boucauts le total des ventes faites durant les trois jours qui viennent de s'écouler. Le stock à vendre est estimé à environ 1500 boucauts. Nous continuons à coter:

Lugs 8 à 9 c.; low leaf 9 à 10 c.; medium 10 à 11; good 11 à 12 et selections 12¼ à 13.

—ETAT DU MARCHÉ AU TABAC—

Stock en mains le 31 août 1872 .... bts	8512	
Arrivé pendant les 3 dern. jrs.	812	
Précédemment	1698	1010
		10869
Expédié durant les 3 der. jrs.	122	
Précédemment	7637	
Défalc. &c.	850	8609
Stock en mains		1913

FARINE—Vendu, 1,535 barils. Single extra, $7 25 le baril; double extra, $7 50; low treble extra, $7 75; good treble extra, $8 25; choice treble extra, $8 75; choice extra, $9 25, $9 50, $10 25, $11 25 et $11 75.

MAIS—Mêlé, 87½ c. le boisseau; blanc, 90 c.

RIZ—Louisiane, commun, 5¾ à 6¼ c. la livre; do, ordinaire, 6 ¾ à 7¼ c.; do prime 7¾ à 8¼ c.; choix, 8¾ à 9 c.; Caroline fair et good, 8¼ à 8¾ c.

SEL—Gros, $1 50 à $1 55 le sac; fin, $1 75 à $1 80.

CAFE—Prime, 19¼ à 20 c. (or) la livre; bon; 19— (à 19¼ c.; fair, 18¾ à 19 c.

—VIANDES ET GRAISSE—

PORC—Mess, $15 50 le baril; au détail, $15 75 à $16. Old mess, $15 à $15 50.

VIANDE SALEE SECHE—Epaules, 5¾ c. la livre; clear rib sides, 7¾ c.; clear sides, 7⅞ c.

BACON—Epaules, 7¼ à 7¾ c la livre; clear rib sides 8 ¾ c.; clear sides, 9 ¼ à 9¼ c.

JAMBON—Passé au sucre, 13 à 13½c. la livre.

GRAISSE—En tierçons, packers, 8 à 8¼ c. la livre; do raffinée, 8¼ à 8½ c.; en barillets, 9¼ à 9¾ c.

BREAKFAST BACON—Ouest, 10 ¼ c.

PIEDS DE COCHON—1 50 le barillet. SPARE RIBS—$4 le baril.

BŒUF—Bœuf nouveau du Texas, $11 50 à $12 50 le baril et $16 à $18 le tierçon et $9 à $9 50 le demi baril; bœuf du Nord et de l'Ouest, $15 à $16 50, le demi-baril, selon la qualité; et $9 à $10 50. le demi-baril. Fulton Market $13 25 le demi-baril.

—COMESTIBLES ET ARTICLES DE CONSOMMATION.—

FROMAGE.—Choice Western factory, 16 ¼ c. la livre; English Dairy, 17 à 17¾ c.; Young America, 34 c., nutmeg, 18 à 18¾ c.; New York cream, 19¼.

BEURRE—Medium Western, 17¼ c. la livre, choice Western, 28 à 30 c.; choice Goshen, 43 c.; prime Goshen, 38 c.; good do, 30 à 37 c.

VOLAILLES ET ŒUFS—Volailles, $6 à $6 50 la douzaine; poulets $4 à $4 50; Canards, $5; oies $9 à $10. Dindes, $18 à $30, Œufs, 23 à 24c. la douzaine.

DIVERS—Pommes de terre d'Irlande $5 le baril; Russette de l'Ouest, $3 75 à $3; peach Blows, $3 à $3 25; Jackson whites du Nord, $4 25; London Ladies, $4 25. Oignons, $5 50 à $6 le baril. Pommes, choix, $5 à $6. Choux, $4 à $5 la caisse.

FARINE DE MAIS—$3 20 le baril; au détail, $3 50.

WHISKY—Louisiane, rectifié, 90 c. le gallon; Evansville, 90 c.; choix Cincinnati, 95 c.

FRUITS—Oranges de la Havane, $7 à $9 le baril; oranges de Palerme, $3 75 à $3 25 la caisse.

POISSON SALE—Maquereau Extra No 1, $22 le baril, $11 50 le demi bl, $6 le quart de baril, $3 50 la caque. No 1 Bay, $14 le baril, $7 50 le demi-baril, $4 le quart de baril, $1 75 la caque. No 2, $11 50 le baril, $6 le demi baril, $3 le quart de baril, $1 50 la caque. No 3, $9 le baril, $5 le demi-baril, $2 75 le quart de baril, $1 25 la caque. Morue, $1 45 à $1 50 la boite. Harengs, $6 le baril, $4 50 le demi baril, et 35 c. la boite.

—FOURRAGE—

AVOINE—Choix, 50 à 52 c le boisseau.

SON—$1 05 les 100 livres.

FOIN—Ordinaire, $28 le tonneau; prime $30; choix, $35.

—DIVERS—

CHARBON—L'approvisionnement de charbon est assez considérable, mais la demande est très faible. Le Pittsburg vaut $8 le boucaut et se vend aux bateaux à vapeur et aux fabricants à raison de 15c. le baril; en gros, de 55 à 60 c.; en détail $1. L'anthracite vaut de $12 50 à $13 50 le tonneau.

LAINE.—Lac, 40 à 43 c. la livre; Louisiane, clear, 30 à 35 c.; Mexicaine-améliorée, 30c.; bury, 15 à 20 c.

TOILE D'EMBALLAGE.—Jute américaine, 14¼ c. la yarde; dito, de l'Inde, en balles, 15 c., et 13 c. en rouleaux; chanvre et lin, 14 à 15 c; Dito de l'Inde, en gros, 11 c.

SACS EN PITRE—17½ à 18 c. pièce.

SAVON—Magnolia, 5¼ c. en petits lots et 4¾ en forts lots; olive, 6 à 6¼ c.

HUILE DE PALMACHRISTI, DE NEW YORK—17½ c. la livre.

GRAINES DE COTON—$13 le tonneau en fournissant les sacs.

HUILE DE GRAISSE—70 c. le gallon.

GATEAUX DE GRAINES DE COTON—City factory, $24 50 à $25 le tonneau. Campagne, $30 à $31.

SUIF—8 à 9 c. la livre.

PEAUX.—Vertes de la campagne 11 c. la livre; sèches salées, 18 à 18¼ c.; flint 19 à 20 c.; la livre; endommagées, moitié prix. Steer des abattoirs de la ville, de plus de 85 livres, 10¼; dito de 70 à 84 livres, 11 c.; dito, au-dessous de 70 livres 10¼c.; peaux de vache, 10—c.; kips, de 20 à 34 livres, 12¼ c.; dito de 25 à 30 livres, 10 c.; peaux de veau, $1 pièce; beeswax, prime yellow. 28 c. Cornes de bœuf, 5 c. pièce.

HUILE DE GRAINES DE COTON—Brute, 39 à 40 c. le gallon; raffiné, 45 à 47 c.

DOUVES EN CHENE.—Extra pipe, culled, $210 à $230 les 1200; futailles à vin, $125 à $130; extra boucauts $150 à $160; extra barriques à vin $105 à $115; extra, barils, $65 à $70; extra barillets, $50.

ARTICLES POUR NAVIRES.—Thérébentine, à 70 c. le gallon; résine claire, $4 à 4 25; le No 1, $3 75 à $4; No 2, $3 50 à $3 75; goudron, $5 le baril et $3 75 le demi baril; poix, $5 25 le baril.

BOUGIES DE STAR—20 c. la livre.

ORGE ET HOUBLON.—Orge de choix de l'Ouest, $1 35 à $1 50; bon houblon pour distillerie, 90 c. à $1.25 le boisseau; dito de New-York, 67½ c.; dito du Wisconsin 65 c.

CORDE D'EMBALLAGE—En gros, 14c. la livre; en détail, 17 c.

CERCLES EN FER POUR COTON—8¾ à 9 c. la livre.

TONNELLERIE.—Les barils à mélasse valent $1.25 à $1.40. Perches vertes pour cercles de baril, $35 à $40 le millier; celles du vieux stock valent $25. Perches pour cercles de boucaut, $75 le millier.

AMIDON.—5 à 5¼ c. la livre.

—FRET—

Nous cotons: Par vapeur, coton à Liverpool, 11[16 d. à ¾ d.; do, à New-York, ¾ c. Par navires à voile, coton à Liverpool, à 11]16 d.;— do, au Havre, 1⅝ c. à 1¼ c.; do, à Gênes, 1⅝ c.; do, à la Baltique, 11[16 d.

Marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 4 mars 1873.

Arrivé, hier —37 bœufs de l'Ouest, 382 bœufs du Texas, 435 veaux et veaux d'un an, 130 cochons, 79 vaches à lait.

Vendu — 42 bœufs de l'Ouest, 286 bœufs du Texas, 195 veaux et veaux d'un an, 51 cochons, 7 vaches à lait.

A vendre — 368 bœufs du Texas, 448 veaux et veaux d'un an, 116 cochons, 90 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, 1re qlt., par livre net	10	à	13½
Bœufs du Texas, nourris au maïs, par livre net	8	à	11
Bœufs du Texas, 1re qualité	35 00	à	45 00
Bœufs du Texas, 2de qualité	22 00	à	30 00
Bœufs du Texas, 3me qualité	12 00	à	18 00
Cochons par livre, gr.	5½	à	6½
Moutons, 1re qlt., par tête	[illegible]	à	[illegible]
Moutons, 2de qlt., par tête	[illegible]	à	[illegible]
Moutons, 3me qlt., par tête	[illegible]	à	[illegible]
Vaches à lait, de choix, par tête	[illegible]	à	[illegible]
Vaches à lait, 2de qlt., par tête	[illegible]	à	[illegible]
Vaches de lait par tête	[illegible]	à	[illegible]
Veaux par tête	[illegible]	à	[illegible]
Veaux d'un an par tête	[illegible]	à	[illegible]
Chèvres, par tête	[illegible]	à	[illegible]
Bœufs, prix moyen par livre	[illegible]		
Veau	"	"	[illegible]
Mouton	"	"	[illegible]

BULLETIN MARITIME.

MARDI, 4 MARS 1873.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship Gen Sedgwick, Evans, pour New York, [illegible]. Steamship Liberty, Hodgins, pour [illegible], via Key West [illegible]. Brick (all) [illegible]. Goelette G W Dill, Raymond, pour Pensacola. Goelette Mattie W Howard, [illegible]. Steamer Creole, Hopkins, pour Mobile.

ARRIVÉS.

[illegible]

BATEAUX A VAPEUR.

Empire, Jeanfreau, du bas du fleuve. [illegible]. Creole, Hopkins, de la Mobile—Bassin neuf. Carrie A Thorn, Dailière, de Lockport. Lotus No 3, Dannais, de Jefferson. Lizzie Hopkins, Aucoin, de Thibodeaux. Marie Louise, Brinker, de Jefferson. Peerless, Bond, de Washington. St. John, Greathouse, de Baton Rouge. Ouachita Belle, Blanks, d'Ouachita City.

REMORQUEURS.

Remorqueur Philip Caldwell, des Passes—Est descendu le 27 fév avec les barques Admiral Tegetthoff et Attilio—est remonté avec les barques Albert et Maggie L Carvill.

Remorqueur Ranger, Warren, des Passes—Est descendu le 27 fév avec les navires [illegible] et Adam Valley—est remonté avec le navire Saranak, barque Catalina et brick Aurora.

Remorqueur Harry Wright, Riddle, des Passes—Est descendu le 28 fév avec le brick Clark—est remonté avec le navire Garibaldi et brick Proteus.

Remorqueur Leviathan, West, des Passes—Est descendu le 28 fév avec la barque Libra et le brick Profeta—est remonté avec la barque Blanda et les goelettes Sylvanus Lilly et Sea Valley.

EXPORTATIONS.

NEW YORK—Par steamship Gen Sedgwick—[illegible].

BALTIMORE, via KEY WEST, et la HAVANE—[illegible].

BOSTON—Par goelette G W Hayford—[illegible].

PENSACOLE—Par goelette G W Dill—[illegible].

MOBILE—Par steamer Creole—[illegible].

IMPORTATIONS.

HAMBOURG—Par steamship Vandalia—[illegible].

SUNDERLAND—Par barque Maggie L Carvill—[illegible].

HAVANE—Par brick Proteus—[illegible].

MATANZAS—[illegible].

ILE RUATAN—Par goelette Lilly of the Valley—[illegible].

REÇU DE L'INTÉRIEUR.

WASHINGTON—Par steamer Peerless—[illegible].

THIBODEAUX—Par steamer Lizzie Hopkins—[illegible].

JEFFERSON—Par steamer Lotus No 3—[illegible].

BAYOU BARTHOLOMEW—[illegible].

JEFFERSON—Par steamer Marie Louise—[illegible].

BAS DU FLEUVE—[illegible].

BATON ROUGE—Par steamer St John—[illegible].

OUACHITA CITY—Par steamer Ouachita Belle—[illegible].

LOCKPORT—Par steamer Carrie A Thorn—[illegible].

BAS DU FLEUVE—Par steamer Empire—[illegible].

MOBILE—Par steamer Creole—[illegible].

Bulletin des Chemins de Fer.

N. O., JACKSON & GREAT NORTHERN R.R. — [illegible]

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS R.R. — [illegible]

N. ORLEANS, MOBILE AND TEXAS R.R. — [illegible]

PASSAGERS

Par steamship Vandalia, de Hambourg via le Havre, [illegible].

GEO. MERZ,

OLD BASIN BREWERY

Corner Villere and Toulouse Streets.

[illegible]

C. CAVAROC & SON.

6 & 7 EXCHANGE PLACE.

NEGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES.

IMPORTATEURS DE:

Vins, Eaux-de-Vie, Sardines, Etc.

SEULS AGENTS DES:

CHAMPAGNE—J. BOURBILLON & CIE.

VIN—F. S. CHATEAU DILLON.

EAUX-DE-VIE—ACHILLE PETIT, — J. A. GUÉRIN, — [illegible] PERE & FILS, — B. DELBRUNIRES.

AVANCES LIBERALES

Sur Consignations, à nos amis de New-York, Bordeaux, Havre, Liverpool et Londres.

LISTE DE NAVIRES

En charge, Expédiés et Partis pour le Port Orléans.

4 MARS 1873.

NEW YORK.

Steamship [illegible], Crowell....parti 17 mars. Goelette [illegible]... Goelette W H Jones, Davis....expédié 15 fév. Goelette J H Wright, Truman....partie 28 fév. Goelette J J Knight, Fisher....expédié 15 fév.

BOSTON.

Barque D H Bills, Bolay....en charge fév. Barque [illegible]....parti 5 fév.

PHILADELPHIE.

[illegible]

LONDRES.

Navire Her Majesty, Devine....parti 14 jan. [illegible]

LIVERPOOL.

[illegible]

CARDIFF.

[illegible]

SOUTHAMPTON.

[illegible]

NEWPORT, GALLES

[illegible]

CAERNARVON.

Barque Hellen, Jones....partie 24 jan

LANLASH.

Barque Adolph, [illegible]....partie 20 jan

PLYMOUTH.

Barque Wessel, [illegible]....partie 27 jan

SUNDERLAND.

Navire Sperman, [illegible]....parti 3 nov

TRALLE.

[illegible]

BARROW.

[illegible]

SHAVIEY.

[illegible]

DEAL, ANG.

[illegible]

ANDROSSAN.

[illegible]

GREENOCK (ECOSSE.)

[illegible]

DUNDEE, (ECOSSE.)

Navire Kate Davenport, Duncan....parti 16 déc

HAVRE.

[illegible]

ROUEN.

[illegible]

CETTE.

Barque Carl Johan, Nyman....partie 10 jan

BORDEAUX.

[illegible]

MARSEILLE.

[illegible]

BARCELONNE.

[illegible]

ANVERS.

[illegible]

BREME.

[illegible]

HAMBOURG.

Steamship Vandalia, Franzen....parti 17 fév. [illegible]

PALERME.

[illegible]

GENES.

[illegible]

MALTE.

[illegible]

MESSINE.

[illegible]

KINGSTON (JA.)

[illegible]

RIO DE JANEIRO.

Brick Lima,....en charge 24 jan. Brick Engel,....partie 3 jan. Lougre Hancock,....en charge 3 jan.

Liste des Lettres Françaises, Italiennes et Espagnoles restant au bureau de la Poste, le 1er mars 1873.

Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire si elles sont annoncées. Pour les lettres locales ou des Etats-Unis, voir les journaux anglais.

OUVERT, LE DIMANCHE DE 9 A 10½ HEURES A. M.

B	M
Brede Aug W	Mdlenez M
D	N
Dallier Augusto	Nunez y Fernandez M
Dullen Ja Marie	
G	P
Genthera & Co.	Palanzin Andrea
Georges Emmanuel	Percillano Joseph
Gomez Cristobal	
Gelay Francisco	
Gonzales y Fernandez V	
J	R
Jourheux Simon	Rebendelli Francesco
	Ratin Prosper
L	S
Lautrecht Francesco	Schachel Henry
Laprime Mr	Segui Marco
Lamaugne Jean	
Labat Leon	
Lesse P	V
Lanchent Angeline	Violet Jean

LISTE DES LETTRES DES DAMES

Restant au Bureau de la Poste.

B	P
Bergier J F Mme	Pouett Mme
Bonhomme Mme	
C	R
Calge Barbara	Richardson Mme
F	V
Frigière Louis Mme	Vincent Elvine Mlle
Gimbiet Mme	

JOSEPH C. HAYS,

Agent Spécial P. O. D.

Nouvelle-Orléans, 2 mars 1873.

AUX MAITRES DE POSTE.

Les maîtres de poste sont autorisés à recevoir des abonnements à l'Abeille (édition quotidienne, $16 par an; édition hebdomadaire, $3). Nous les prévenons néanmoins que toute demande d'abonnement sera considérée comme non avenue, à moins que la lettre ne renferme en même temps le montant de l'abonnement, préalablement fait de la commission allouée aux agents et aux maîtres de postes.

AGENTS DE L'ABEILLE.

M. JUST COMBE, à Donaldsonville, pour les paroisses Ascension, St-Jacques et Assomption.

M. PR. MACHET, Marchand, à Bâton-Rouge, pour les paroisses de Ouest et Est-Bâton-Rouge, Ouest et Est-Feliciana.

WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de la Pointe-Coupée.

J. LANDREAU, Maître-de-poste à Hermitage, pour la paroisse de la Pointe-Coupée.

O. L. MAYER, Maître-de-poste à Marksville, paroisse des Avoyelles.

A. MARIDAT, à la Nouvelle-Ibérie.

M. BRONET, à Léonville, paroisse St-Landry.

M. L. DUPLEIX, à Natchitoches.

M. O. A. PIERCE, Maître-de-poste à Plaquemine, paroisse Iberville.

J. MILLET, à Franklin, paroisse Ste-Marie.

ALFRED GRADENIGO, St-Martinville.

VALERY THIBODEAU, Pont-Breaux.

A. DURIO, Arnaudville.

M. PETETIN, Grand-Côteau.

ADRIEN GONSOULIN, Franco-Pointe.

E. F. BERNAU, à la Passe Christian.

PHIL. DAUNE, Ouest-Bâton-Rouge.

LAURENT CHERI, Plaquemines (Iberville).

A. BOYER, Marksville (Avoyelles).

E. RICOLFI, Houma (Terrebonne).

SYLVAIN LEHMAN, Maître-de-poste à Jonesville (Tensas).

WM. HUDSON, à Jeanerette, paroisse Ste-Marie.

EDGAR BELLEAU, Baie St-Louis (Mississippi).

Merchants' Mutual Insurance COMPANY OF NEW ORLEANS

104 CANAL STREET.

EIGHTEENTH ANNUAL STATEMENT

In conformity with the following requirements of their charter, the Company publish the following Statement:

Premiums received during the year ending May 31, 1872, including Premiums of the previous year:

On Fire Risks.... On Marine Risks.... On River Risks.... [illegible]

Total Premiums.... Less unearned Premiums.... [illegible]

Net earned Premiums, last May 31, 1872 [illegible]

Losses paid: On Fire Risks.... On Marine Risks.... On River Risks.... [illegible]

Taxes.... Reinsurance, return Premiums and Profit and Loss.... Deduct interest, less expenses.... [illegible]

The Company have the following assets: [illegible]

Stock of Valette Dry Dock Company.... Stock of Levee Steam Cotton Press.... Stock of Marine Dry Dock and Ship Yard Company.... Mortgage Bonds Grand Lodge of Louisiana.... Mortgage Bonds Turners' Association.... Mortgage Bonds Odd Fellows' Hall.... New Orleans, Florida and Havana Steamship Company.... Mechanics' and Traders' Association.... [illegible]

Total assets....$1,[illegible]

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.

PAUL FOURCHY, President.

G. W. BOTT, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, city of New Orleans. Sworn to and subscribed before me this 10th day of June, 1872.

F. CHS. CUVELLIER, Notary Public.

At a meeting of the Board of Directors, held on the 10th day of June, 1872, it was resolved to declare a CASH DIVIDEND OF THIRTY PER CENT. on the net earned participating premiums for the year ending 31st of May, 1872, payable on the 1st Monday of July next. Also to pay on demand, ten per cent. interest to the Scripholders upon conversion of their scrip into capital stock as per amended by the Charter of the Company.

DIRECTORS:

P. Monnerot,	F. Pedigo,
David McCoard,	J. S. Wiltz,
E. E. Bell,	J. J. Fernandez,
L. F. Généres,	J. A. Chaffraix,
H. Peig,	J. M. Allen,

Chs. Lafitte.

Louisiana Mutual Insurance Company.

EIGHTEENTH ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their charter, the Company publish the following statement:

Total premiums for the year ending 28th of February, 1873.... $[illegible]

Viz: Fire premiums.... Marine premiums.... River premiums.... [illegible]

Unearned and return premiums and rebate on premiums.... [illegible]

Net premiums.... Fire losses.... Marine losses.... River losses.... Taxes.... Expenses, etc., less discounts, interest.... Balance.... [illegible]

The Company have the following assets as valued at the lowest cash market value: City and other Bonds.... Bank and other Stocks.... Scrip of Insurance Companies.... Real Estate.... Bills receivable on Mortgages.... Bills receivable.... Premiums in course of Collection.... Cash on hand and in Banks.... [illegible]

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.

CHAS. BRIGGS, President.

J. P. ROUX, Secretary.

State of Louisiana, Parish of Orleans, City of New Orleans: Sworn to and subscribed before me, this 10th day of March, 1873.

F. CHS. CUVELLIER, Notary Public.

Six per cent. interest on the outstanding certificates of scrip will be paid to the holders thereof, their legal representatives, on and after MONDAY, 19th May, 1873.

CHAS. BRIGGS, President.

ANT. CARRIERE, Vice President.

J. P. ROUX, Secretary.

Board of Trustees elected on 10th February 1873:

Chas. Briggs,	Chas. Lafitte,
Ant. Carrière,	John S. Walton,
Geo. A. Fosdick,	Rudolph Sieg,
D. Bruguier,	E. F. Given,
P. Anderson,	W. C. Black,
A. Freriche,	Thomas H. Hunt,
Geo. W. Dunbar,	Chs. Heroldt,
R. F. Stockspuyen,	D. Jamison,
Geo. W. Hynson,	R. S. Howard,
A. Montgomery,	Felix Larue,
Henry J. Vass,	Aug. Reiss,
R. Margoulis,	G. D. Fisher,
Chas. Wenham,	Edward Toby,
A. Lanaux,	Wash. Marks,
Frank Williams,	R. Grinage,
Thomas Byrne,	Wm. Knox
Geo Suter	

TWENTY-THIRD ANNUAL STATEMENT —OF THE—

Crescent Mutual Insurance Co.

NEW ORLEANS, May 15, 1872.

The Trustees, in conformity to the charter, submit the following statement of the affairs of the Company on the 30th of April, 1872:

Fire premiums for the year.... Marine.... River.... [illegible]

Earned premiums less reinsurance and return premiums.... [illegible]

Losses paid and estimated as follows: On Fire risks.... On Marine risks.... On River risks.... [illegible]

Taxes paid, discount in lieu of rips, stamp expenses, interest account, etc., less discounts, etc.... [illegible]

Net profits.... The Company have the following assets: Bills receivable.... Loans on bonds and mortgage.... Loans on pledge of stocks at call.... Cash on hand.... Real estate cost.... City bonds, bank and other stocks.... Premiums in course of collection.... The Company have also suspended notes, stocks and bonds.... Forfeited scrip.... Loss into cost on scrip.... [illegible]

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.

THOS. A. ADAMS, President.

HENRY V. OGDEN, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans. Sworn to and subscribed before me, this 15th day of May, 1872.

W. V. EVANS, Second Justice Peace, Parish of Orleans.

The Board of Trustees resolved to pay interest at SIX PER CENT. CASH on all the outstanding CERTIFICATES OF SCRIP, to the legal holders thereof, on and after the Second Monday in June next.

They have also declared a SCRIP DIVIDEND OF THIRTY-THREE AND ONE-THIRD PER CENT. on the earned premiums entitled to participate for the year ending April 30, 1872, for which certificates will be issued on and after the First Monday in August next, free of Government tax.

THOS. A. ADAMS, President.

HENRY V. OGDEN, Secretary.

TRUSTEES:

Sam'l H. Kennedy,	John Phelps,
C. T. Buddecke,	F. H. Foley
A. G. Ober,	A. Thomson,
H. M. Summers,	B. Newgass,
P. N. Strong,	Victor Meyer
Joseph Bowling,	J. J. Gasquet.
A. B. Newman.	

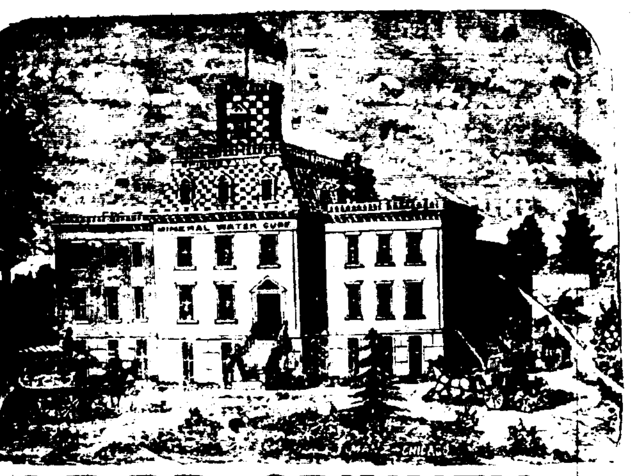
To the Public and Tax-Payers

JOHN I. DUFOUR,

60........EXCHANGE ALLEY........60

Between Bienville and Customhouse streets.

SETTLES all back taxes, City and State; takes all the measures & steps to obtain a reduction of assessments [illegible].



LE DR. SPINNEY.

PROPRIÉTAIRE DE

L'INFIRMERIE

De la Source d'Eau Minérale de Spinneyville,

A l'honneur d'annoncer aux citoyens de la Nouvelle-Orléans et des environs qu'il a ouvert

Au No 219 de la Rue du Canal,

Une succursale où il serait heureux de recevoir tous les malades

Les Heures de Consultations sont de 9 heures du matin à 1 heure de l'après-midi,

de 2 à 6 et de 7 à 8 heures du soir.

LES CONSULTATIONS SONT GRATUITES.

Le Dr. SPINNEY est le fondateur bien connu de L'INSTITUT DE MEDECINE DE MONTREAL (C. E.). Il se consacre tout entier, depuis vingt ans, au traitement des maladies chroniques et a obtenu des succès étonnants. Il rend la santé aux victimes du rhumatisme, aux goutteux et aux catarrheux, dans le cours des maux de ces derniers. Il offre, comme garanti, la réputation dont il jouit depuis longtemps. Des milliers de personnes qu'il a traitées lui ont exprimé leur reconnaissance dans des termes que le bonheur de revenir à la santé pouvait seul inspirer — Affections pulmonaires et bronchites. Ceux qui ne sont qu'à la première période de ces maladies trouveront la guérison dans ce nouveau traitement, dont des milliers d'habitants des Etats-Unis et de l'Amérique anglaise.

Le Dr. SPINNEY peut, à l'aide de son Respiromètre, découvrir la plus légère affection de la poitrine, des poumons ou d'un organe interne quelconque et garantit invariablement la guérison.

AUX DAMES!

Le Dr. SPINNEY ayant, pendant nombre d'années, étudié les maladies auxquelles les femmes sont sujettes, se croit capable de les combattre toutes. Il engage donc les dames à avoir recours à son nouveau mode de traitement, à suivre l'exemple des milliers d'autres qui, en écoutant ses conseils, ont été arrachées à la tombe.

Les dames qui souffrent des effets de la froideur des extrémités, de la faiblesse de l'estomac, de la faiblesse des reins, des migraines, de la constipation et de l'indigestion, de la leucorrhée, du prolapsus uteri, d'affections inflammatoires de cet organe et de tous les organes génito-urinaires sont priées de ne venir que la guérison leur est assurée.

Rappelez-vous que le Retard est fatal

Ne tardez pas à chercher le remède à vos maux. Pourquoi traîner une existence misérable quand quelques semaines de traitement vous rendraient la santé! Tant que la vie n'est pas éteinte il y a de l'espoir et, bien que la maladie soit grave, vous pouvez en triompher à l'aide d'un traitement convenable. Les personnes atteintes de douleurs rhumatismales, de la névralgie, de scrofules, de la contraction des muscles, de la paralysie, du crâne, de maladies du cœur, de la gravelle, etc., et ceux fatigués de prendre des drogues minérales, sont invitées à faire l'essai du nouveau traitement du Docteur. Le Doct. s'y recommande qu'aux remèdes végétaux, contrairement aux praticiens qui, par l'usage du calomel, [illegible].

VENEZ ET VOUS SEREZ GUERIS.

Quelle que soit votre maladie, permettez au Docteur de l'examiner. Si elle peut ou si elle ne peut pas être guérie, il vous le dira, car il ne se charge d'aucun cas à moins qu'il ne soit sûr du succès. La consultation ne vous coûtera rien; venez donc. Le Docteur guérit les HUMEURS et les MALADIES provenant du SANG.

LES JEUNES GENS

qui subissent les conséquences d'excès feraient bien de ne pas négliger l'occasion qui leur est offerte

Le Dr. Spinney s'engage à perdre Cinq Cents Piastres

toutes les fois qu'il échouera. Il dit donc au malade qui lira cet avis: Vous êtes sur un terrain dangereux, il ne faut pas tarder à chercher le remède qu'il vous faut. Il se peut que vous soyez à la première période, mais vous vous approchez de la dernière, et, si c'est le cas, souvenez-vous que le moment viendra où le médecin le plus habile ne pourra vous être d'aucune utilité, où l'espoir vous sera défendu, où ne se de médecin ne pourra vous soulager. Le Docteur n'a jamais failli. Ne vous laissez donc pas abattre par le découragement, mais profitez de son expérience et songez à la tombe qui vous attend.

Aux Hommes d'un Age mûr!

Beaucoup d'hommes de trente à soixante ans souffrent d'évacuations de la vessie, suivies d'une légère sensation de brûlure et d'une faiblesse du système dont le malade ne peut pas se rendre compte. On découvre, après examen, dans les dépôts urinaires, de petites parties d'albumine, d'une couleur de lait, mais qui deviennent souvent onctueux. Beaucoup de malades en souffrent, ignorant la cause de leur souffrance. Le Docteur garantit le succès dans les cas de ce genre.

L'Etablissement d'Eaux Minérales du Dr. Spinney,

A SPINNEYVILLE, A SIX MILLES AU-DESSOUS DE DAVENPORT, IOWA,

est toujours ouvert en été. Le Dr. MCAFEE en est le médecin. Les propriétés de ces Eaux n'ont d'égales nulle part ailleurs.

19 janvier

THE NEW ORLEANS BEE,

DUFOUR & LIMET, PUBLISHERS.

OFFICE—No. 73, CHARTRES

—TERMS—

Rates of subscription—Daily, per annum, in advance, $16; half-yearly, $8; quarterly, $4 00.

Price of the Paper—Single copies, Five cents.

Weekly—Per annum, $3; half yearly, $2 00; quarterly, $1

For New York Direct.

Cromwell Line.

This line is composed of the following steamers:

NEW ORLEANS,

GEO. WASHINGTON, CORTES,

GEO. CROMWELL, ST. LOUIS

The steamship

GEORGE CROMWELL,

S. L. Clapp commander,

will leave her wharf, foot of Toulouse street,

Saturday, March 8th, at 8 A. M.

PASSAGE........$50

Freight for LIVERPOOL, BREMEN, HAVRE taken by this line, and through Bills Lading given for the same.

For freight or passage apply to

ALFRED MOULTON,

32 Carondelet st.

Pontchartrain Railway.

THE City terminus of this road is established at "Old Depot," on Elysian Fields street, near the Levee.

Excursions to and from the Lake, same day, 25 cents.

Fare to and from Gentilly Station, 15 cents each way.

On and after above date the trains will run as follows:

FROM THE CITY.	FROM THE LAKE.
6½ o'clock A. M.	7¼ o'clock A. M.
[illegible]	[illegible]

On Sundays, the trains will be run every hour from 6 o'clock.

Passengers for Gentilly Station must notify the conductor prior to departure of trains.

S. H. SCRANTON, Gen'l Superintendent.

NEW ORLEANS MUTUAL INSURANCE COMPANY.

Corner Canal and Camp streets.

THIRTEENTH ANNUAL STATEMENT

In conformity with their charter the company publish the following statement:

Premiums during the year ending Dec. 31, 1872: On fire.... On marine.... On river.... [illegible]

Total premiums.... Less premiums unearned Dec. 31, 1872.... Return premiums.... [illegible]

Net earned premiums.... Reinsurance.... Losses on fire.... marine.... river.... Losses on fire unadjusted and adjusted, but not due.... Reserve as required by charter, 7½ per cent. on above losses.... Expenses, taxes less interest account.... Profit.... [illegible]

The Company have the following assets: Bonds, city and other, cash value.... Pledge and mortgage notes.... Stocks, gas and other, cash value.... Bills receivable for premiums.... Premiums in course of collection.... Cash on hand.... Cash in hands of London bankers.... Branch office.... Suspense account.... Property corner of Canal and Camp, cash value.... Property, Dumaine street, cash value.... [illegible]

LIABILITIES.

Capital stock.... Reserved for unearned premiums.... Reserved for claims unsettled.... Dividend to stockholders.... Dividend to assured.... Surplus over and above liabilities.... [illegible]

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.

J. TUYES, President.

J. W. HINCKS, Secretary.

Sworn to and subscribed before me, this 6th day of January, A. D. 1873.

F. CHAS. CUVELLIER, Notary Public.

At a meeting of the Board of Directors, held on the 6th of January, 1873, it was resolved to declare the following cash dividends on the net earned premiums for the year ending on the 31st December 1872, payable on the 2d Monday of January 1873, as follows:

[illegible]

It was also resolved to pay a cash dividend of [illegible] per cent to the stockholders on and after the 2nd Monday in February 1873.

DIRECTORS:

Geo. Urquhart	M. Payre,
C. W. Robinson,	Placide Forstall,
[illegible]	[illegible]
[illegible]	J. Blanchard,
[illegible]	W. B. Schmidt,
Chas. Lafitte,	J. Tuyes.

NO MARRIAGE.

Happy Relief for Young Men from the effects of Errors and Abuses in early life. Manhood restored. Nervous Debility cured. Impediments to Marriage removed. New method of treatment. New and remarkable remedies. Books and Circulars sent free, in sealed envelopes. Address, HOWARD ASSOCIATION, No. 2 South Ninth street, Philadelphia, Pa.,—an Institution having a high reputation for honorable conduct and professional skill.

OFFICE OF THE SUN MUTUAL INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS

61 Camp street.

NEW ORLEANS, January, 1873.

PAID UP CAPITAL, $500,000.

SEVENTEENTH ANNUAL STATEMENT

In conformity with the requirements of the charter, the company publish the following statement for the year ending December 31st, 1872.

Amount of premiums for the year ending December 31st, 1872, viz: On fire risks.... On marine risks.... On river risks.... Add unterminated risks for 1871.... Deduct unterminated risks for 1872.... Return premiums.... [illegible]

Net earned premiums.... Losses etc., paid during same: On Fire Risks.... Marine Risks.... On River Risks.... Add for Unadjusted losses.... Reserved fund.... Balance.... [illegible]

General expenses and taxes.... Interest on capital stock.... Less discount and interest.... [illegible]

Net profit.... The company have the following assets, estimated at their market values: City Railroad, City, State, Odd Fellows' Hall and Turner Association bonds.... Bank, gas and insurance stock.... Loans on pledge.... Loans on mortgage.... Bills receivable.... Scrip of other insurance companies.... Premiums in course of collection.... Cash on hand.... [illegible]

Total assets.... The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the company.

JAS. I. DAY, President.

THOS. ANDERSON, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans. Sworn to and subscribed before me, this 17th day of January, A. D. 1873.

ANDREW HERO, Jr., Notary Public.

The Board of Directors, at a meeting held on the 17th day of January, 1873, have resolved to pay a cash dividend of thirty per cent. on the net earned participating premiums for the year ending December 31st, 1872, payable on the 17th day of January, 1873.

Also, to pay on demand ten per cent. to the stockholders upon the capital stock of the company, as per amended charter.

Interest on stock hereafter payable quarterly on the first Monday in April, July, October and January.

DIRECTORS FOR 1873.

John G. Gaines,	R. J. Hart,
Henry Renshaw,	Hugh Wilson,
B. Bisso,	I. N. Marks,
Charles Macready,	W. E. Seymour
Richard Flower,	J. Wolf,
R. W. Taylor,	J. C. MORRIS
J. L. Day,	G. M. Bayly,
James Byrnes,	J. L. Harris,
Lionel C. Levy,	W. B. Schmidt,
L. Abeel,	H. B. Wheeler,
L. H. Joseph,	E. T. Turner,
Scott McGehee,	Isaac L. Hart

Sugar, Molasses and Syrups.

REFINED SUGAR—Cut Loaf, Crushed or Powdered.

A. THOMSON & CO.

GOLDEN SYRUP—A superior article of pure Louisiana from the Crescent City Refinery.

A. THOMSON & CO.

REFINED SYRUP AND MOLASSES—Crescent City Refinery, Orleans, Louisiana, Chalmette and Jackson brands.

A. THOMSON & CO.

LOUISIANA MOLASSES—Various grades & plantation brands, half barrels and kegs.

A. THOMSON & CO.

CLARIFIED SUGAR—Various grades white and yellow, in hogsheads and barrels.

A. THOMSON & CO.

LOUISIANA SUGAR—Various grades of plantation, in hogsheads and barrels.

A. THOMSON & CO.

FOREIGN SUGAR—Cuba, Demerara, Porto Rico, in hogsheads and boxes.

A. THOMSON & CO.

46 Tchoupitoulas street.

E. DECHAMPS,

No. 39 ......ST. LOUIS STREET......No. 39

NEW ORLEANS.

Direct Importer of

French Wines and Brandies

CORDIALS, SWISS ABSYNTH, KIRSCHWASSER.

Fruits in Brandy, Fruits in their Juice,

DOMESTIC LIQUORS, ETC.

[illegible]